

Résumé type CCINP. Ellipses, *Les arcanes de la création*, « *Les règles de l'art : poïesis et praxis* », 2026.

La question se pose de la possibilité de concevoir la création conformément à sa définition, comme production de nouveauté radicale, tout en admettant que la création notamment artistique repose sur des règles, tout comme la nature est régie par des lois.

5 Le philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) s'interroge précisément sur ce que dans l'histoire de l'art, on appelle des règles — les règles de l'art, dans sa *Critique sur la faculté de juger*. Habituellement, on entend par là les techniques, méthodes, manières de faire, qui garantissent le résultat conformément à des attentes esthétiques. Ainsi, l'apprenti menuisier finit son cursus par la production d'un « chef-d'œuvre », c'est-à-dire la confection d'un meuble répondant aux exigences des règles de son art — entendu au sens d'artisanat, c'est-à-dire étymologiquement de technique. Le mot latin *ars* est en effet la traduction du grec *technè*. L'artisan est celui qui
10 applique les règles de l'art, et qui les possède au point d'en être orfèvre, maître en matière d'art. S'il insère un peu de son caractère, de sa singularité, dans son geste, dans son produit, rien ne garantit qu'il ne trahisse pas les règles de l'art et que le résultat ne soit médiocre, ou bien qu'il ne manifeste sa singularité que sous une forme décorative, anecdotique, de peu d'importance. Ainsi, je peux délibérément mal tendre ma pointe de pied lorsque je fais un grand battement en danse classique, et ce ne sera pas conforme à l'art que je pratique ; ce sera tout simplement laid ou inadapté. Ou bien je peux effectuer une « pirouette » (giration sur une jambe) conforme aux règles de l'art, à la perfection, et finir « en seconde », c'est-à-dire jambes écartées : ce ne sera pas usuel. Mais au fond, cela ne changera rien à la technique dont j'ai fait usage. Et je peux aussi ne faire preuve d'aucune créativité, en exécutant le pas de danse à la perfection. Ce sera conforme aux règles de l'art, mais quelques journalistes critiques de danse diront toutefois qu'il s'agit là de gymnastique, pas d'art, tout au plus de la technique ; il n'y a rien de créatif dans la
20 démarche consistant à produire à la perfection ce qui est conforme à la norme. C'est qu'il faut de la créativité pour qu'il y ait création, c'est-à-dire une aptitude à inventer du nouveau. En cela, on peut avancer une première hypothèse : aux sources de la création se trouve une disposition humaine spécifique, que tous ne partagent pas, mais qui est donnée à certains. Cette disposition peut constituer l'un des arcanes de la création : elle est ce que Kant appelle « le génie » de l'artiste. Elle est l'aptitude, dit Kant, à créer non des produits, mais de nouvelles
25 règles, c'est-à-dire de nouvelles normes pratiques qui contraignent le geste poïétique par lequel un individu produit du nouveau.

La distinction entre *poiesis* et *praxis* est d'origine aristotélicienne : dans sa *Poétique*, Aristote souligne que le *technos*, aussi bien artiste qu'artisan, œuvre par un geste ; ce geste est la *praxis*, que l'on peut entendre comme une action (de là vient le mot de « pratique ») par laquelle il se crée artiste. Dans le même temps, il lui arrive de
30 produire un objet distinct de lui : c'est la dimension poïétique de son activité, par laquelle il crée un produit ou *poiesis*. Le distinguo entre *praxis* et *poiesis* permet d'entendre les deux acceptions du mot de « création », comme processus aussi bien que comme produit. Au sens kantien du concept, le génie crée moins un nouveau type d'œuvre qu'une nouvelle *praxis*, de laquelle seulement résultent des œuvres radicalement nouvelles ; qu'elles soient distinctes de lui — un tableau, une sculpture, une faïence — ou qu'elles lui soient afférentes — par
35 exemple, une chorégraphie, une performance, une chanson. En amont d'une création, on trouve donc le génie par lequel l'artiste d'exception crée de nouvelles règles, de nouveaux procédés, de nouvelles contraintes. La question s'en voit renouvelée : si le génie sous-tend la création, qu'est-ce qui cause le génie ? Autrement dit, quelles sont les arcanes de la créativité par laquelle le génie invente de nouvelles règles de l'art ? En outre, différent-elles selon que le processus créatif produit des objets distincts du créateur ou que ses productions sont indissociables du
40 créateur en personne ? La question se pose en effet, puisque si la création est performative, l'œuvre se confond avec le processus, mais aussi avec le sujet à l'origine du processus, de sorte que les arcanes de la création ne précèdent pas le produit créé, et coïncident avec lui : c'est la création qui produit ses arcanes, ce qui devient extrêmement paradoxal, sauf à nier que la création ait une raison secrète.